

Rencontre avec la poétesse suisse, Nicole Coppey

« La Tunisie a été une terre d'inspiration pour moi »

Nicole Coppey est poétesse et musicienne suisse et fondatrice d'une école d'art musical, 123musique. La poésie est pour elle une source de création profonde, dans une interaction générée entre la musique des mots et le rythme des sonorités verbales. Son texte poétique prend plusieurs formes : du dessin jusqu'à la vidéo. Elle ne croit ni aux frontières entre les arts, ni entre les cultures. Sa participation en mars 2012 aux « Ouvertures poétiques de Tozeur », lui a inspiré un livre : « Souffle d'or sur une mer rouge », qu'elle vient d'éditer en Tunisie chez Arabesques Editions, accompagné d'un Cd comportant ses poèmes mis en vidéos.



Vous écrivez les poèmes en dessin comme le faisait Apollinaire, pourquoi ce choix ?

Quand j'ai commencé à écrire la poésie, c'était des jeux de sons pour moi. Je m'amusais à trouver des sonorités puisque j'étais moi-même musicienne. Ensuite, quand je transcrivais mes textes du brouillon vers le propre, je trouvais que c'était un non-sens que d'écrire la poésie de gauche à droite ou de droite à gauche, il fallait pour moi la faire bouger. Je considère que l'art a une fonction multidisciplinaire, ce qui signifie que, non seulement, j'écris les textes mais je les dessine et je les danse aussi dans mes vidéos. Il me plaît de faire communiquer les arts.



Et pourquoi l'usage de la vidéo ?

Non seulement les textes sont écrits et dessinés mais pour moi, il faut leur donner une vie à travers l'image. Et je dois dire que la Tunisie a réellement été une terre d'inspiration pour mes poésies écrites et pour mes vidéos.

Votre relation avec la Tunisie a commencé en mars 2012 à l'occasion de votre participation à la manifestation « Ouvertures poétiques de Tozeur » ?

Non je suis venue auparavant passer des vacances à Monastir, et immédiatement j'ai senti que j'allais faire un projet artistique en Tunisie. J'ai été interpellée par la capacité des gens à s'investir dans la société et à se retirer quand il le fallait. J'ai senti qu'il y avait de l'intelligence et de la sensibilité. En 2012, j'ai été invitée aux « Ouvertures poétiques de Tozeur » et j'ai présenté mes poésies dessinées que m'avait inspirées déjà la Tunisie.

On sent que dans votre poésie qu'il y a beaucoup d'amour pour le désert ?

Oui. J'adore toucher le sable et y marcher les pieds nus. J'aime les dunes et le vent du désert que j'essaie de refléter dans mes poésies et mes vidéos.

Il y a des thèmes récurrents dans vos poésies, qui sont la nature, l'amour et la spiritualité, pourquoi ces choix ?

Ces thèmes m'habitent totalement et en permanence. Dès qu'on touche à ces éléments là, on a affaire à une manière plus profonde de voir les disciplines artistiques.

On sent dans vos poésies que vous cherchez à faire communiquer le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, est-ce votre vocation de faire interagir des univers ou c'est celle de l'art d'être universel ?

Je crois que c'est ma propre vocation. En étant toute jeune, j'ai toujours voulu être missionnaire. Je me disais que j'allais faire des actions et servir des causes. J'ai besoin de faire communiquer les cultures. Par exemple, l'Orient et l'Occident ont des pensées différentes mais il faut les faire vivre ensemble. Il est très important de créer des passerelles.

Pourquoi avez-vous décidé de publier votre livre en Tunisie ?

Les ¾ du livre évoquent la Tunisie. Donc, c'est par fidélité que j'ai fait ce choix. En outre, quand j'ai rencontré l'éditeur d'Arabesques Editions et qu'il m'a émis le désir de m'éditer, j'ai tout de suite dit oui.

Pensez-vous que le public tunisien va bien accueillir votre livre ?

Je ne sais pas, mais j'estime que les artistes tunisiens devraient travailler sur ce concept de la poésie multidisciplinaire et je suis prête à partager mon expérience dans ce domaine avec eux.

Je cherche à développer la transmission de cette vision universelle de l'art.

Propos recueillis par Hanène Zbiss
* « Souffle d'or sur une mer rouge », recueil de poésie de Nicole Coppey, Arabesques Editions, pp.167, accompagné d'un CD avec les vidéos.